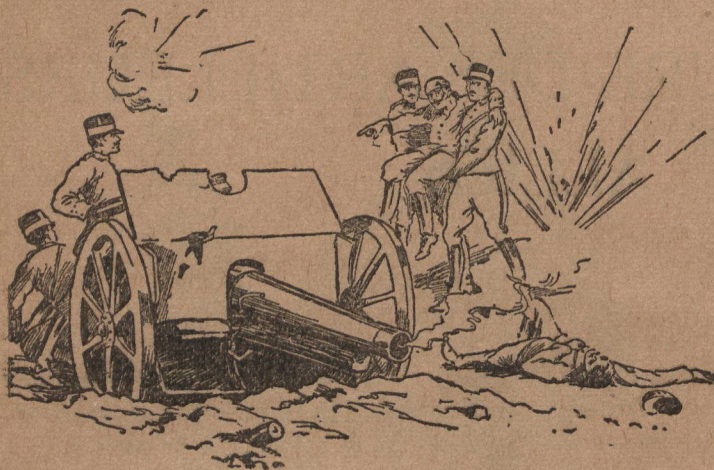


Telle fut sa suprême réclamation à laquelle ses camarades firent droit. Avec précaution ils le portèrent jusqu'auprès de la pièce et le brave soldat eut encore, avant de quitter le champ de bataille, la

satisfaction de bombarder l'ennemi.

Il était probable qu'il faudrait lui couper les deux jambes mais le vaillant artilleur s'en souciait peu; le devoir accompli comptait seul pour lui.



Bien qu'ayant les deux jambes fracassées, cet artilleur français voulut tirer un dernier coup de canon.



Avec le plus grand sang-froid, l'officier anglais abattit une douzaine de uhlans à coups de revolver.

Un autre bel exemple d'énergie morale nous est fourni par un officier anglais d'artillerie à la bataille de Tournai.

Les anglais, au nombre de 700 seulement, furent attaqués dans une position par 5000 uhlans; ils ne disposaient, à cet endroit, que de deux canons qui firent cependant une besogne terrifiante.

Les uhlans tombaient en rangs serrés mais malheureusement aussi les pertes étaient très élevées dans la petite troupe de défenseurs. Un à un les braves jonchaient le sol et quand ils ne furent plus que quelques-uns, les boches se lancèrent en avant pour la charge finale.

On vit alors un officier anglais, debout derrière un canon, un revolver dans chaque main faire feu avec le plus grand sang-froid sur les ennemis qui voulaient tenter de s'emparer du canon. Douze uhlans furent ainsi envoyés "ad patres"; cet exemple de ténacité en-